

Les Informations hebdomadaires

211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10

BULLETIN HEBDOMADAIRE

De l'issue de la guerre dépend le sort des travailleurs

La violence nazie vient d'allumer la guerre dans les pays du Nord. Le Danemark sans défense a été occupé par les armées de Hitler. La Norvège, envahie sur plusieurs points, est transformée en champ de bataille. La Suède aura peut-être subi le même sort quand ces lignes parviendront à nos camarades. Nul ne pourrait dire, au surplus, si la conflagration européenne ne s'étendra pas encore à d'autres nations.

La dictature hitlérienne a démasqué ses desseins véritables. Nul ne peut se tromper sur les prétendues raisons dont elle a cherché à couvrir ses nouveaux crimes contre le droit et contre l'humanité. L'action de la Grande-Bretagne et de la France dans les eaux norvégiennes, action dont l'attentat allemand suffirait à montrer combien elle était justifiée, n'a été qu'un prétexte à la réalisation depuis longtemps préparée de plans conçus pour établir l'hégémonie du III^e Reich sur l'Europe en asservissant les petits pays indépendants. L'agression commise en Scandinavie ne peut trouver aucune justification.

En quoi la Norvège pouvait-elle être rendue responsable de l'action des Alliés, contre laquelle elle protestait, sinon dans la mesure où, sous la menace allemande, elle avait des complaisances pour le Reich et lui permettait d'abuser de sa neutralité ?

Mais surtout, en quoi le Danemark envahi pouvait-il être mis en cause ? Pratiquement désarmé, ce petit pays ne cherchait rien tant qu'à ne pas donner ombrage à son puissant voisin. Il avait cru trouver une garantie dans la signature d'un pacte de non-agression avec Hitler. La « parole d'honneur » du Führer a valu toutes les autres : elle n'a pas duré plus de quelques mois !

Toutes les règles grâce auxquelles les nations demandaient le maintien de leurs relations normales et des assurances contre la guerre sont foulées aux pieds par l'hitlérisme, réduites à néant. Quand il a paru consentir à des engage-

ments pacifiques, ce n'était que pour mieux préparer ses coups de force répétés. Il s'était trouvé des gens qui, de bonne foi, pensaient que l'on pouvait faire une paix durable avec la dictature nazie, malgré tout ce qu'il n'était plus permis d'ignorer du régime, de sa politique, de ses desseins. Ont-ils compris aujourd'hui pourquoi a éclaté la guerre qu'ils souhaitaient éviter et quel est son véritable enjeu ?

NOUS ASPIRONS TOUS A LA PAIX. SINCEREMENT, PASSIONNÉMENT, MAIS IL EST IMPOSSIBLE DE PENSER QUE CETTE PAIX PUISSE S'ETABLIR ENTRE DES NATIONS QUI VEULENT VIVRE LIBRES ET QUI ENTENDENT PAR SUITE RESPECTER LEURS DROITS RECIPROQUES, ET UN REGIME DE PROIE RESOLU A ECRASER, PAR TOUS LES MOYENS, LES RESISTANCES QU'IL PEUT RENCONTRER.

Pour l'hitlérisme, nourri de cette idée monstrueuse que le peuple allemand est une « race de maîtres », et la seule qui soit au monde, **tous les autres peuples se divisent en deux catégories : ceux qui cèdent et qui sont condamnés à subir une exploitation sans limites et un terrorisme effroyable ; ceux qui résistent et qu'il condamne à l'écrasement sauvage.**

Nation paisible, travailleuse, prospère, le Danemark s'est incliné devant la force. Il s'est condamné à subir une sujétion intolérable et une ruine rapide.

Tout aussi paisible, travailleuse et prospère, la Norvège se défend. Les méthodes de guerre utilisées par les envahisseurs sont les mêmes que celles qu'ils avaient employées en Pologne, ou que leurs amis et associés de la Russie stalinienne ont utilisées en Finlande. C'est la guerre totalitaire dans toute son horreur et, si elle est encore restreinte, c'est que l'intervention des Alliés a bouleversé les plans hitlériens. Il est permis d'espérer que la Norvège échappera au sort des autres victimes d'agressions nazies, mais est-il besoin maintenant de montrer que cette

guerre a pour enjeu direct le sort des petits pays indépendants ?

Pour les travailleurs de France et de Grande-Bretagne, à toutes les raisons qui justifient la solidarité des puissances alliées avec les pays scandinaves attaqués ou menacés, s'ajoutent les sympathies que nous éprouvons pour les travailleurs de Norvège, du Danemark et de Suède, trois pays de démocratie dont la pensée était bien éloignée de toute guerre, qui désiraient par dessus toute chose vivre dans le travail et dans la paix, trois pays de démocratie sociale appliqués à poursuivre l'amélioration des conditions de vie et de travail.

Ces sympathies ne sont pas d'hier : elles se sont développées au cours d'une collaboration déjà vieille et de relations cordiales, tant au sein de la Fédération Syndicale Internationale que de l'Organisation Internationale du Travail.

NOUS PENSONS A L'ŒUVRE CONSIDÉRABLE RÉALISÉE PAR L'ACTION OUVRIÈRE, A LA PLACE QUE LEURS ORGANISATIONS SYNDICALES TENAIENT DANS LA VIE NATIONALE, AUX DROITS QU'ELLES

AVAIENT ACQUIS, AUX PROGRES QU'ELLES AVAIENT PROVOQUÉS POUR ASSURER AUX TRAVAILLEURS UNE LARGE SÉCURITÉ D'EXISTENCE. Il importait peu que leurs méthodes ne correspondent point exactement aux nôtres, parce que leurs aspirations, leurs buts généraux étaient ceux qui guident nos efforts. Nous pensons aussi au développement, dans tous les domaines, du mouvement coopératif. C'est avec peine qu'il nous faut prévoir la destruction totale de ces efforts au Danemark. Nous souhaitons que cette œuvre puisse être défendue et sauvée dans les deux pays voisins.

NOUS AVONS PROCLAMÉ BIEN SOUVENT QUE L'ORDRE NOUVEAU SUR LEQUEL DEVRA ÊTRE FONDÉE LA PAIX DOIT AVOIR POUR BASE LA JUSTICE SOCIALE. APRÈS LE SORT SUBI PAR LES TRAVAILLEURS D'ALLEMAGNE, D'AUTRICHE, DE TCHÉCOSLOVAQUIE ET DE POLOGNE, L'AGRESSION HITLÉRIENNE EN SCANDINAVIE VIENT MONTRER QUE LE SORT DES TRAVAILLEURS DÉPEND DE LA VICTOIRE DES DÉMOCRATIES ET DICTE UN DEVOIR PRESSANT AUX CLASSES OUVRIÈRES DES PAYS LIBRES.

La C. G. T.

Travailleurs,

LE PEUPLE

Organe hebdomadaire officiel de la C. G. T.

EST INDÉPENDANT DES PARTIS POLITIQUES

SON BUT : Défendre les intérêts ouvriers!

Lisez-le ! Faites-le lire ! Diffusez-le !

TOUS LES JEUDIS